



ANALYSE DE LA COMPÉTITIVITÉ-PRIX DANS LA CEMAC¹

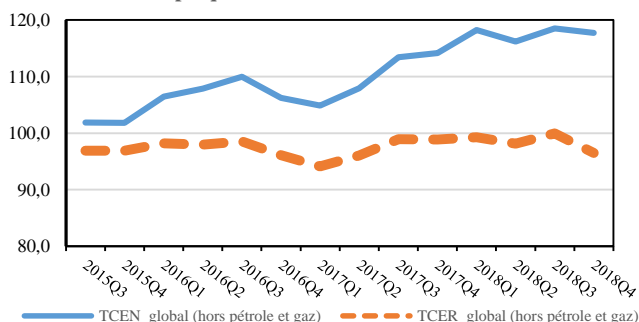
Au quatrième trimestre 2018, le taux de change effectif réel (TCER) composite² de la CEMAC, mesurant la compétitivité-prix, s'est inscrit à la baisse, indiquant un gain de positions concurrentielles sur les marchés internationaux par rapport au troisième trimestre 2018.

1. Evolution du TCER global³

En moyenne trimestrielle, le TCER global de la CEMAC s'est déprécié de 3,5 %. Cette situation découle de gains de positions sur le front des importations (-4,0 %) et des exportations (-2,0 %). Tel qu'illustré sur le graphique 1, le TCER demeure en deçà du TCEN sur toute la période, reflétant un différentiel d'inflation dans la CEMAC favorable par rapport aux principaux partenaires et fournisseurs.

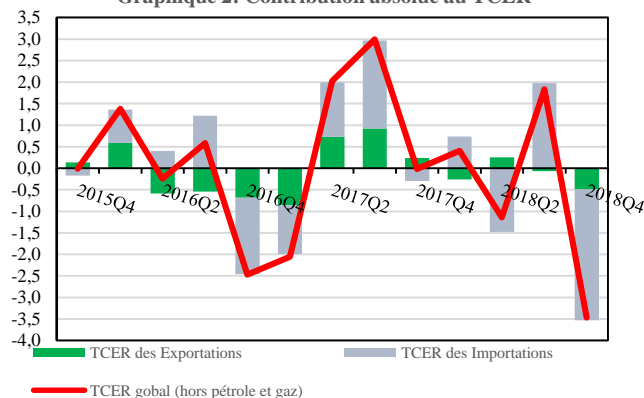
L'évolution de l'indice du TCER entre T3/2018 et T4/2018, permet de relever une légère dépréciation du franc CFA sur la période. Pour ce qui est de l'inflation domestique, elle a été ramenée à un niveau inférieur à celui observé dans la plupart des principaux partenaires et fournisseurs. Par conséquent, au cours de la période sous revue, le franc CFA s'est déprécié en terme réel vis-à-vis du dollar (- 4,9 %), du yuan (- 4,7 %), de la livre sterling (- 4,0 %), et de l'euro (- 3,3 %). Le TCEN s'est inscrit en baisse de 0,7 % au quatrième trimestre 2018, après une hausse de 2,0 % le trimestre précédent.

Graphique 1: Evolution du TCER/TCEN



En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC, au T4/2018, l'analyse du graphique 2 montre que cette dernière a été fortement influencée par la dépréciation du TCER des importations et dans une moindre mesure du TCER des exportations. Au quatrième trimestre 2018, la contribution absolue du TCER des exportations a été de -0,5 % et celle des importations de -3,0 %.

Graphique 2: Contribution absolue au TCER



2. Evolution du TCER des exportations

Entre T3/2018 et T4/2018, le TCER des exportations, s'est déprécié de 2,0 %. Cette inversion de tendance, comparée à la période précédente, s'explique par une régression des taux de change bilatéraux avec la plupart des concurrents de la CEMAC ; traduisant une dépréciation nominale du franc CFA qui reflète un gain de compétitivité sur les marchés internationaux des biens exportés par la sous-région (bois, cacao, manganèse, aluminium, coton, gomme arabique...).

En outre, le taux d'inflation de la CEMAC⁴ s'est établi à -0,9 % au quatrième trimestre 2018 (+0,4 % au T3/2018), niveau largement inférieur à la plupart des concurrents qui a également contribué à la dépréciation du TCER des exportations.

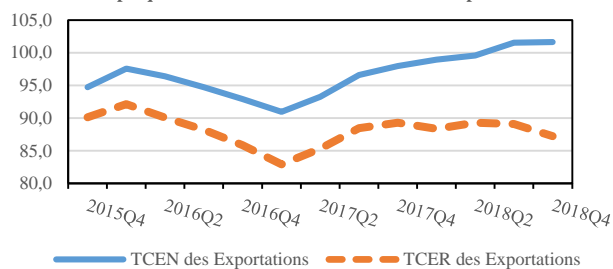
¹ Cette note est rédigée par les cadres de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale.

² Cotation au certain du FCFA par rapport aux autres monnaies.

³ La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitalistique, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.

⁴ Au moment de la rédaction de la note, les données de la sous-région étant indisponibles sur la période d'octobre à décembre 2018, les services de la Banque ont donc dû estimer les données manquantes par l'approche Short Term Inflation Forecast (STIF).

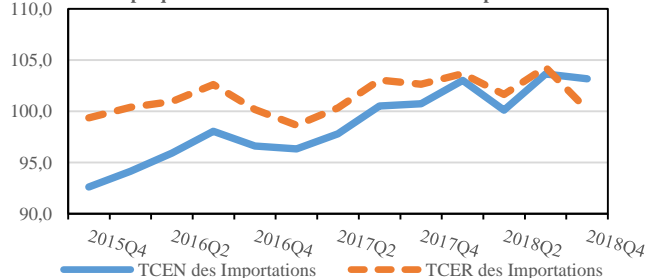
Graphique 3: Evolution du TCER/TCEN des exportations



3. Evolution du TCER des importations

Le TCER des importations a enregistré au cours du dernier trimestre 2018 une baisse de 4,0 %, après une hausse de 3,5 % au troisième trimestre 2018, en raison de l'effet combiné de la dépréciation du franc CFA et du différentiel d'inflation favorable par rapport aux principaux fournisseurs de la CEMAC, le taux d'inflation domestique déclinant beaucoup plus rapidement. Ainsi, le TCEN des importations s'est inscrit en baisse de 0,4 %, se situant au-dessus du TCER des importations, après avoir été en deçà de celui-ci pendant plusieurs trimestres consécutifs. Cette situation traduit un gain de positions concurrentielles des économies de la CEMAC par rapport aux partenaires.

Graphique 4: Evolution du TCER/TCEN des importations

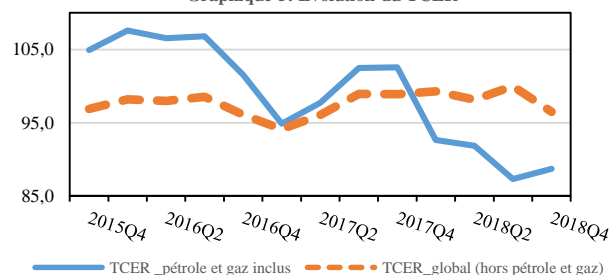


4. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Les pays de la CEMAC sont principalement exportateurs de matières premières, et parmi ces exportations, le pétrole en constitue la plus grande partie. Eu égard à l'importance du pétrole dans les économies de la sous-région, une analyse du TCER *hors pétrole et gaz naturel* a été effectuée. A l'examen du graphique 5, il ressort que le TCER *hors pétrole et gaz naturels* dépasse le TCER *pétrole et gaz inclus*. En effet, le gain de positions concurrentielles des économies de la CEMAC est supérieur lorsqu'on inclut les exportations de pétrole brut et de gaz naturels dans l'analyse. En effet, au T4/2018, le TCER *hors pétrole et gaz naturels* s'est déprécié de

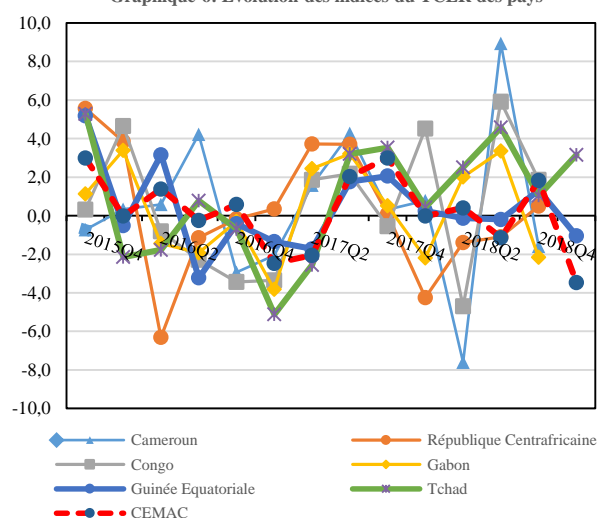
3,5 %, tandis que le TCER global s'est apprécié de 1,6 %.

Graphique 5: Evolution du TCER



Au niveau des pays de la CEMAC, l'évolution de la compétitivité-prix est plutôt hétérogène. En effet, le TCER, *hors pétrole brut et gaz naturels*, s'est déprécié au Gabon (- 2,2 %), au Cameroun (- 1,6 %), et en Guinée-Equatoriale (-1,0 %), tandis qu'il s'est apprécié au Tchad (+3,2 %), au Congo (+1,9 %) et en République Centrafricaine (+0,5 %).

Graphique 6: Evolution des indices du TCER des pays



En définitive, l'évolution du TCER entre T3/2018 et T4/2018 montre bien une amélioration de la compétitivité-prix, si l'on s'en réfère au seul critère de l'indice du TCER. Pour apprécier le TCER, ses deux composantes, l'indice des prix à la consommation et le taux de change effectif nominal sont analysés.

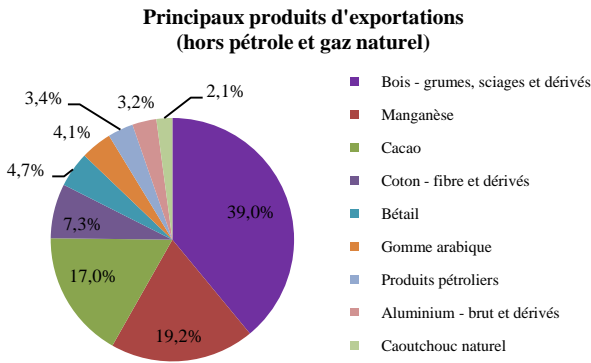
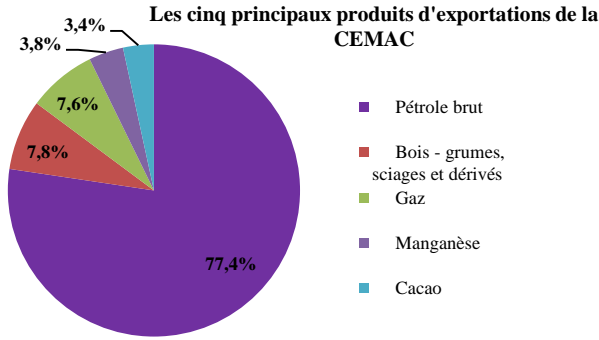
Concernant le différentiel de *l'indice des prix* relatifs à la consommation entre les économies de la CEMAC et leurs partenaires/concurrents, ce dernier a enregistré une tendance baissière entre le T3/2018 et le T4/2018. En effet, l'inflation dans la zone CEMAC est moindre, comparée à l'inflation étrangère.

S'agissant du taux de change effectif nominal, il affiche une tendance baissière, signifiant que le franc CFA s'est déprécié entre T3/2018 et T4/2018 par rapport aux monnaies étrangères, contribuant ainsi à affaiblir davantage le TCER et à améliorer la compétitivité, toutes choses égales par ailleurs.

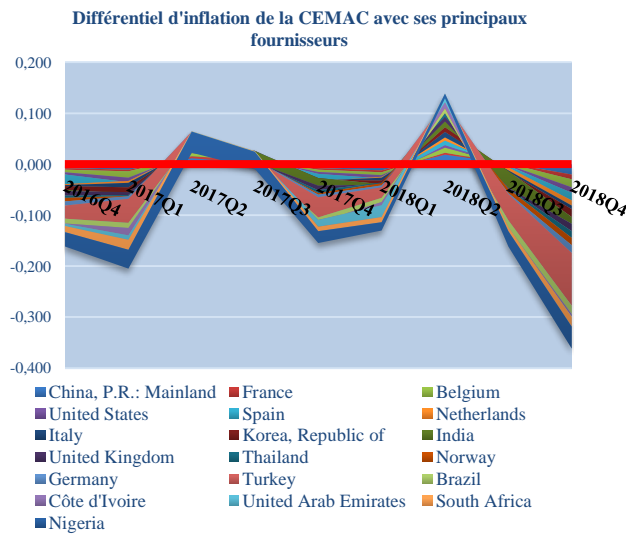
L'analyse conjointe des deux indicateurs, *taux d'inflation* et *taux de change effectif nominal*, a permis de relever l'amélioration de la compétitivité-prix de la CEMAC. En effet, la baisse du TCEN a induit une progression de la compétitivité-prix des produits exportés par la CEMAC et le renchérissement des importations. En outre, le niveau faible de l'inflation dans la sous-région par rapport à ses concurrents et partenaires a entraîné une amélioration de la compétitivité-prix des produits domestiques par rapport aux produits fabriqués à l'étranger. Eu-égard à cette situation, le niveau d'activité des entreprises domestiques a connu une hausse qui est susceptible d'améliorer la situation sur le marché local du travail.

ANNEXES :

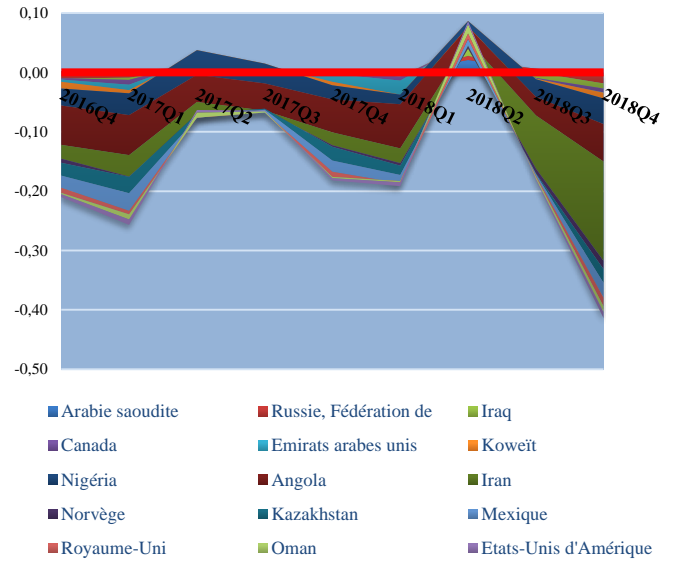
Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés



Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec ses principaux fournisseurs



Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux pays exportateurs de pétrole brut



Annexe 4 : Evolution des indices du taux de change réel des principales monnaies

